

# SOLEIL VERT

## LAURENCE BROYDÉ

L'exposition *Soleil Vert* s'inspire librement du film éponyme d'anticipation réalisé par Richard Fleischer, en 1973. Jouant sur les médiums (peintures grands et petits formats, wall painting, installation, sculptures, réalité virtuelle...), *Soleil Vert* nous plonge dans des espaces immersifs, entre réalité virtuelle et fictionnelle, de l'espace physique à l'espace imaginé, du réel au fantasmé, mettant en exergue petites victoires et grands combats. Cette dystopie visionnaire qui a inspiré l'exposition, résonne cruellement avec notre époque dont l'effondrement écologique semble répéter le scénario : 2022 dans une New-York surpeuplée et exsangue, la canicule y est permanente en raison de l'effet de serre conduisant à l'épuisement des ressources naturelles. Les habitants sont réduits à manger des produits de synthèse rationnés, fournis par une multinationale sans foi ni loi, Le Soleil Vert, nourriture qui s'avère être de la chair humaine issue de la population euthanasiée.

Fleischer a travaillé avec un Frank Bowerman, écologue professionnel qui va mettre en lumière des thèmes inédits à l'époque : le réchauffement climatique, la crise des ressources, l'érosion de la biodiversité et les conséquences politiques. Il met en avant la notion d'amnésie environnementale, un concept de la psychologie de l'environnement : chaque génération vit dans un monde appauvri écologiquement par rapport au précédentes et ne se rend pas compte des pertes successives de son environnement.

« L'amnésie environnementale est un des grands concepts de la psychologie de l'environnement. On a le vieux Sol, qui se rappelle du XX<sup>e</sup> siècle, des paysages, des écosystèmes, de la bonne nourriture aussi et qui est complètement dévasté par l'évolution du monde. Donc, un exemple de solastalgie. [...] Des exemples d'amnésies environnementales vous pouvez en trouver très simplement si vous allez sur la Côte d'Azur. Quand on regarde les textes un peu plus anciens, au XVI<sup>e</sup> siècle, le port de Marseille était tellement infesté de dauphins que c'était une problématique pour les bateaux. Et sous l'Empire romain toutes les plages de la Méditerranée française étaient envahies de phoques. [...] On est vraiment sur un film de révélation d'un système politique qui a entraîné la crise écologique. On a des choix politiques, qui entraînent des problèmes écologiques, qui eux-mêmes vont renforcer des problèmes politiques et sociologiques. » Frédéric Ducarme, Radio France, 2022

### **PRÉSENCE HUMAINE (WORK IN PROGRESS)**

Peinture sur toile de 400 x 330 cm et 44 peintures de petits formats distribuées sur les murs de l'exposition

Une montagne enneigée se reflète dans l'eau, elle est floue et semble effacée par la brume. À moins que ce soit le signe d'une lente disparition du glacier. Ce grand format est chevauché par un continuum de petites peintures dont les saynètes représentent ce qui est constitutif de la vie humaine et terrestre : la fête, les loisirs, la faune, la flore, la guerre, les aménagements du territoire (aménagement de loisirs, site d'enfouissement de déchets nucléaires), l'exploitation de la terre, la religion, les combats féministes... Autant de scènes non exhaustives qui alimentent l'installation et sont un *work in progress* qui envahissent progressivement l'espace d'exposition, et continueront dans le temps à compléter l'œuvre, comme une sorte de musée, de mémoire ou de témoignage de la vie humaine, nous rappelant ce nous avons, ce que nous provoquons, ce que nous détruisons. Entre les grands formats flous et les petits formats dont les cadrages et les focus obligent à un geste synthétique, une simplification de la représentation, qui confère dans certaines scènes à l'abstraction, le regard va et vient dans une tentative de « netteté » du point de vue.

### **FEMMES ARBRES**

Installation, 15 perruques, wall painting

Des troncs d'arbres étêtés composés de chevelures de femmes en hommage aux femmes du mouvement Chipko. En 1720 la communauté Bishnoï dans la région du Marwar (Etat du Rajasthan, Inde) s'opposa à la déforestation en se collant aux arbres, en les entourant de leurs bras pour empêcher que l'on ne les coupe ou scie, d'où le nom de mouvement Chipko (en argot Indi, pot-de-colle). Venant de 84 villages, un grand nombre de villageois, menés par l'Indienne Amrita Devi, se sont opposés aux soldats envoyés par le Maharaja de Jodhpur en défendant les arbres Khejri. Au total, 363 villageois et villageoises ont perdu la vie. Ensuite, le Maharaja ordonna un décret royal interdisant l'abattage des arbres de tous les villages Bishnoï. Cette tactique pacifique sera reprise dans les années 70 et 80 afin de défendre dans l'urgence les arbres face aux tronçonneuses et expliquer au gouvernement central que leur culture et que leur économie locales ne font qu'un avec les arbres. Couper leurs arbres revient à les couper elles-mêmes. La première action du mouvement Chipko a lieu en avril 1973 dans le village de Mandal dans la vallée de l'Alakananda. Ce mouvement et les actions s'étendent durant les cinq années suivantes dans de nombreux ex-districts himalayens de l'Uttar Pradesh. Le mouvement est lancé à la suite de la décision du gouvernement de répartir une zone d'une partie de la vallée de l'Alakananda à une société de fournitures

sportives. Cette décision indignes les villageois car une demande similaire de leur part pour la fabrication de matériel et d'outils agricoles avait été rejetée. Encouragées par une ONG locale, Dasoli Gram Swarajya Sangh, les villageoises de la région sont allées dans la forêt et formèrent un cercle autour des arbres pour empêcher de les couper. Cette action non violente réussit. Le mouvement s'est aujourd'hui étendu dans d'autres états de l'Union fédérale Indienne ainsi qu'ailleurs dans le monde. Dans les années 1980, le mouvement permit l'instauration d'un moratoire de 15 ans sur l'abattage des arbres dans l'état de l'Uttarakhand, puis la même décision fut appliquée par l'état de l'Uttar Pradesh. Le mouvement Chipko n'a pas de hiérarchie, mais des porte paroles célèbres les ont soutenu dès les années 1970 dont Vandana Shiva, Sunderlal Bahuguna et Chandi Prasad Bhatt, un environnementaliste. Vandana Shiva narre les péripéties du mouvement Chipko dans son livre *Ecoféminisme* paru en 1993.

### **HOSTIAE SILVA**

Installation, autel en bois peint, hosties imprimées à l'encre alimentaire, ostensor en papier, loupe, wall painting, 3 macarons en porcelaines

Hostie, d'*hostia* (victime en latin).

« L'hostie exprime toute l'humilité et la sainteté de Dieu : Il s'est fait petit, fragment de l'univers pour réconcilier tous les hommes dans son amour . Ce pain extrêmement fragile rappelle la nature humaine, qui se sent parfois fragile, vulnérable ou fragmentée. » Pape Benoît XVI

Cette installation reprend les éléments de rituels liturgiques chrétiens, religion symbole de l'événement colonial, dominante et discriminante. Les hosties sont recouvertes d'images issues de peintures réalisées en 2022 et 2023, représentant des forêts incendiées. Chaque hostie représente une partie de la forêt entrain de disparaître, donnant un aspect abstrait et parcellisé de l'image. Elles reposent sur un demi-cercle évoquant un soleil vert, un autel surmonté d'un fragile ostensor en papier. Destinés au sacrifice eucharistique, les fidèles sont amenés à recevoir le Corps du Christ et sont appelés à devenir eux-mêmes Corps du Christ en consommant l'hostie. Ici, la nature est sacrifiée sur l'autel de l'humanité, nous sommes invités à la consommer pour devenir la nature. Une hostie représentant une partie de la forêt en feu est placée au centre de l'ostensor en papier surmonté d'une loupe, faisant un focus sur le sacrifice en cours. Trois macarons aux couleurs douces fourrés de langues roses est un clin d'œil à l'anthropophagie du film autant qu'à nos corps sacrifiés. Si la nature est en danger nous le sommes tout autant.

### **IRISATION**

Peinture sur toile, 200 x 330 cm

Une immense tâche abstraite aux couleurs chatoyantes est une représentation d'une tâche d'huile à la surface de la mer. Entre attraction et esthétique de la pollution.

### **LE SACRE DE LA FORÊT**

Film d'animation en réalité virtuelle, réalisation par Emmanuel Pépin

Une immersion au sein d'une forêt, lorsque soudain...

### **MERCURE**

Sculpture en verre soufflé et irisé

Une formalisation de la pollution à l'irisation esthétique et attractive.

### **TABLEAU DE VIANDE**

Colle vinylique et peinture

*Tableau de viande* fait référence à l'effondrement des ressources et à la disparition de la nourriture autant qu'à la pollution qu'il crée par l'exploitation du bétail et sa production. Un tableau qui simule l'aspect carné en souvenir d'un temps révolu, un met disparu exposé comme un trophée.

### **FONTE**

3 sculptures en verre, plaque de verre gravé

Les sculptures sont un état de l'eau que l'on pourrait ne plus connaître, un témoignage d'une ère passée et qui souligne la fragilité et l'importance de cette ressource.